

CONFLIT ENTRE AIR ALGÉRIE ET L'AVIATION CIVILE SAOUDIENNE

4 000 personnes risquent
d'être privées de Hadj

Rien ne va plus entre Air Algérie et l'aviation civile saoudienne. Cette dernière, après avoir approuvé le plan de vol de la campagne pour la saison du Hadj, s'est rétractée. Sur les 108 vols initialement autorisés, Air Algérie ne pourra en effectuer que 78.

Résultat : pas moins de 4 000 personnes risquent d'être privées de Hadj. Le P-dg d'Air Algérie envisage les pires scénarios, comme faire appel à l'armée pour assurer le transport des hadjis.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - La tension entre les deux parties est telle que le premier responsable de la compagnie nationale voit, en la voie diplomatique

l'ultime recours pour désamorcer ce qui s'apparente à une véritable crise.

A l'origine de cette dernière, le revirement opéré par la partie saoudienne

qui, à quelques jours du démarrage du Hadj, a informé Air Algérie que le plan de vol initialement approuvé était remis en cause.

L'aviation civile saoudienne a non seulement réduit le nombre de vols mais a également octroyé des créneaux horaires jugés non rentables pour la compagnie.

A titre d'exemple, le premier avion qui a décollé à partir d'Alger n'avait à son bord que 65 personnes. Pourquoi ce revirement de situation ?

Le P-dg d'Air Algérie, qui intervenait hier sur les ondes de Radio-Bahja, a dit ne pas comprendre la position de la partie saoudienne et suspecte un jeu malsain qui consiste à vouloir donner l'avantage aux compagnies saoudiennes, lesquelles n'ont d'ailleurs pas hésité à faire des propositions à Air Algérie afin de récupérer les hadjis algériens.

Une proposition rejetée par la compagnie nationale qui doit, en théorie, transporter 22 000 pèlerins.

En plus de l'intervention de l'Etat «au plus haut niveau», Air Algérie a entamé des négociations pour



Abdelwahid Bouabdallah, P-dg d'Air Algérie.

Photo : Newpress.

l'affrètement de gros porteurs. Objectif : ne priver aucune personne d'accomplir le rituel du hadj.

Ne cachant pas son incompréhension, Abdelwahid Bouabdallah a précisé que c'est la première fois qu'Air Algérie est confrontée à une telle situation qui, selon ses dires, n'est rien d'autre qu'une tentative de fermer le ciel saoudien à sa compagnie.

N. I.

Vers l'ouverture
d'une académie pour la
formation des pilotes

La compagnie Air Algérie vient de signer un accord avec une des filiales de Boeing pour la formation des pilotes en Algérie.

Une académie verra le jour bientôt pour former des pilotes, aux standards internationaux.

En plus des écoles militaires, plusieurs institutions prêteront main forte à Air Algérie pour la concrétisation de ce projet.

N. I.

LES TRANSPORTEURS
ARABES SE RÉUNIRONT
LE 12 NOVEMBRE À ALGER
Haro sur la directive
européenne !

L'Algérie abritera le 12 novembre prochain la réunion des transporteurs arabes pour dénoncer la directive européenne qui autorise les compagnies aériennes à échanger leur surplus de crédits de pollution sur le marché européen du carbone.

Le P-dg d'Air Algérie a fait savoir que l'Algérie

est le porte-drapeau de la contestation. La compagnie qui avait, dès l'adoption de cette directive, signifié son refus d'y adhérer, a déjà pris attache avec un cabinet d'avocats pour démontrer que les dispositions de cette directive sont en contradiction avec les règles de l'OAIC.

N. I.

LES PREMIERS HADJIS ONT QUITTÉ HIER L'ALGÉRIE

Dispositif sanitaire particulier à l'aéroport
Houari-Boumediène

Calme plat hier au niveau de l'aérogare T3 de l'aéroport international Houari-Boumediène, où sont prévus les départs des hadjis vers les Lieux saints de l'Islam. Ce lundi, premier jour de départ, deux vols étaient au programme. Le premier a été assuré par la compagnie Air Algérie et le second par la compagnie saoudienne.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Contrairement aux années précédentes, la saison du hadj 2009 intervient dans une conjoncture sanitaire particulière.

L'apparition du virus AH1N1 a contraint les autorités à revoir radicalement le dispositif mis en place au départ des hadjis.

Rencontrés au niveau de l'aéroport international, certains d'entre eux ne semblaient pas afficher une quelconque appréhension vis-à-vis de ce «fléau sanitaire».

«Dieu est avec nous. Je crois qu'en Arabie saoudite, toutes les précautions ont été prises», commen-

tait un sexagénaire. Toutefois, le premier contrôle sanitaire est effectué au niveau des différents points de départ. Que ce soit à Alger, à Constantine, à Oran ou dans les autres aéroports, le dispositif sanitaire mis en place est le même.

Au niveau de l'aérogare T3, une caméra de détection placée en face du comptoir faisant office de structure de contrôle sanitaire aux frontières est opérationnelle depuis avant-hier, à une heure du matin, l'heure du premier départ des hadjis qui devaient embarquer à bord d'un B 737 de la compagnie Air Algérie.



Un contrôle sanitaire est effectué au niveau des différents points de départ.

Le contrôle médical est assuré par une équipe dirigée par un médecin relevant de l'Etablissement public de la santé publique (EPSP) de Dergana.

«C'est un contrôle exigé par les Saoudiens. Si un sujet affiche une tempéra-

ture supérieure à la normale, il est automatiquement orienté vers le service médical qui, alors, l'examine pour déterminer l'origine de la fièvre.

Ainsi, si un sujet affiche une température dépassant les 38 degrés, il est

automatiquement déclaré inapte au pèlerinage.

On lui évitera ainsi un refoulement depuis l'Arabie saoudite et, par voie de conséquence, le gaspillage de ses frais de départ», explique-t-on.

Selon un responsable

de l'EPSP de Dergana, «le même dispositif sera reconduit au retour des Hadjis, mais avec un contrôle plus strict». Ceci étant, il est à noter que les premiers hadjis formant les premiers contingents ont tous été vaccinés contre le virus de la grippe porcine.

Des certificats de vaccination leur ont été délivrés par les établissements sanitaires concernés. «Les autorités saoudiennes ont également exigé que tous les futurs hadjis disposent du certificat de vaccination contre le virus AH1N1», ajoute-t-on.

Selon des sources médicales, l'Algérie a réceptionné le premier lot de vaccins, destiné exclusivement aux 36 000 hadjis.

L'opération de vaccination a été entamée, ajoutet-on, il y a trois jours et se poursuivra durant une quinzaine de jours.

A. B.

Photo : Newpress.